

Une pédagogie du point de vue de l'enfant

Article de Henning Kullak-Ublick, publié dans la revue « erziehungskunst » de février 2019
Original en allemand : <https://www.erziehungskunst.de/artikel/lehrer-werden/eine-paedagogik-vom-kinde-aus/>

Traduit par F. Duquesne avec l'aide de www.DeepL.com/Translator

Là où d'autres types d'écoles séparent les élèves selon des cycles fixes d'apprentissage et de réussite, les écoles Waldorf permettent à chaque élève de mûrir jusqu'à ce qu'il soit prêt. Ce défi éducatif fait aussi de chaque enseignant un artiste pédagogique.

Robert, qui avait un nom légèrement différent, a commencé sa scolarité sous la table. C'est là qu'il a pris ses fonctions de nouveau en première classe et ne les a quittées que lorsqu'on lui a offert un tissu de soie qu'il pouvait considérer comme une « tente » chaque fois qu'il devait se retirer. Cet enfant paisible était, comme il s'est vite avéré, très intelligent - et un rêveur profond. Pendant des heures, il a pu raconter des mondes entiers qui se sont révélés à lui dans une simple aquarelle, mais jusqu'à la cinquième année scolaire, il n'a pas écrit et pas lu un seul mot.

Puis son professeur commença à lui parler du voyage d'Alexandre le Grand qui l'avait mené jusqu'en Inde. Quelques jours plus tard, j'ai appris que Robert se frayait un chemin à travers une pile de livres sur Alexandre qu'il avait empruntés à la bibliothèque municipale. À la fin de la période, il me présenta solennellement un long texte sur la marche d'Alexandre, prêt à être imprimé, mais presque indéchiffrable.

À partir de cette époque, il a lu tout ce qui a attiré son attention et a écrit de merveilleux textes, de préférence sur des sujets historiques. Aurais-je dû le faire écrire plus tôt ?

Chanter, jardiner, peindre, réciter, dessiner, tailler, tricoter, forger, sculpter, jouer au théâtre, cuisiner, et faire de l'eurythmie - la plupart des gens associent cela et beaucoup plus à l'école Waldorf. Et ils ont raison.

Ce qui est moins connu, c'est que tous ces domaines de pratique artistique et technique ne sont pas l'élément principal de l'éducation Waldorf, mais seulement des éléments particulièrement frappants d'un concept pédagogique global qui prend la pensée, le sentiment et la volonté de chaque enfant également au sérieux dans son apprentissage et permet aux enfants d'apprendre de manières très différentes à différents âges.

Il y a 2500 ans, le philosophe grec Héraclite exprimait une pensée qui (selon les mots de François Rabelais) est encore valable aujourd'hui : « Les enfants ne veulent pas être remplis comme des tonneaux, mais enflammés comme des torches ».

Mais qu'est-ce que cela signifie pour la pratique éducative ? Comment allumez-vous cette torche ?

L'école toujours nouvelle

Lorsque Rudolf Steiner a repris en 1919, à la demande de l'industriel Emil Molt, la direction d'une école pour les enfants des ouvriers de sa fabrique de cigarettes Waldorf-Astoria de Stuttgart, il s'est déjà penché sur des décennies de recherches sur les interactions physiques, mentales et psychosociales du développement biographique de l'homme. Ce qui distingue la pédagogie qu'il a développée au début du XXe siècle de la pédagogie de la réforme, c'est surtout le fait qu'il n'a pas mis en place un programme pédagogique, mais qu'il a encouragé le corps enseignant à observer attentivement le développement individuel et collectif des enfants et à adapter constamment les méthodes pédagogiques à celui-ci. Il tire ses suggestions méthodologiques et didactiques essentiellement de ses recherches anthropologiques et anthroposophiques. C'est pourquoi l'éducation Waldorf n'est pas un modèle statique, mais plutôt en développement continu et a pu se répandre dans le monde entier dans des cultures très différentes.

Partir à la découverte ensemble

Les enfants apprennent dans différentes phases de la vie de manières très différentes. Le poète Jean Paul Richter a dit à propos des premières années de la vie qu'un enfant apprend plus de sa « nourrice » qu'un globe-trotter durant toute sa vie. En réalité, les petits enfants absorbent tout avec une ardeur inatteignable

pour nous les adultes et imitent ce qui se passe autour d'eux. En même temps, leur corps se développe particulièrement rapidement. Dans l'interaction de cette exploration active et sensitive du monde et de leur maturation physique, les enfants construisent le fondement constitutif de toute leur vie future. A cet âge, l'apprentissage est un processus créatif continu qui ne doit pas être perturbé par une intellectualisation trop précoce. C'est pourquoi les éducateurs Waldorf, à l'âge de la maternelle, créent un environnement qui est un modèle en donnant des stimulations fortes pour l'imitation et dans lequel les enfants peuvent se développer sainement par le mouvement, le rythme et des expériences sensorielles différenciées.

En grandissant, les enfants apprennent de plus en plus à concentrer leur attention sur quelque chose, à développer leur mémoire et non seulement à expérimenter des relations, mais à les reconnaître activement. C'est le moment où l'apprentissage peut commencer dans une communauté de classe. Avec leur professeur, les enfants entreprennent un long voyage de découverte, les conduisant de l'arithmétique aux mathématiques, de l'apprentissage de l'écriture et de la lecture à la littérature, de l'histoire locale à la géographie et l'histoire, de l'agriculture à la biologie, la chimie et la physique. Cela impose des exigences pédagogiques élevées aux professeurs de classe, qui sont déjà préparés pendant leur formation à se familiariser avec les différentes matières, à les communiquer de manière créative et à poursuivre leur formation par la suite. Mais surtout, elle répond au besoin des enfants d'avoir une personne en qui ils peuvent avoir confiance. Rudolf Steiner appelait cette « autorité bien-aimée » dans le langage de son temps, qui en même temps indiquait clairement que l'autorité n'est pas une revendication, mais qu'elle doit être acquise par l'authenticité.

Concevoir - Décrire - Connaître

Par leur mouvement, leur imagination et l'utilisation de leurs sens, les jeunes écoliers, en particulier, accèdent au monde dans lequel ils peuvent emmener non seulement leur intelligence mais aussi leur cœur, leur curiosité et leur intérêt pour le monde. L'apprentissage se déroule dans un processus en trois étapes de conception [construction], de description et, finalement, de formation d'un concept.

Ce qui s'applique à chaque processus d'apprentissage individuel caractérise également l'orientation du travail avec les enfants :

Tout d'abord, le monde est vécu par l'action, suivie d'une observation attentive et d'un examen artistique du sujet ; avec la puberté, la formation de concepts abstraits prend une place croissante.

L'école Waldorf suit ainsi le principe de la « découverte de l'apprentissage », qui offre toujours aux enfants plusieurs façons d'aborder un sujet. Dans l'histoire locale d'une quatrième année, cela peut signifier que les élèves construisent une maquette en cire de leur ville au Moyen Âge, apprennent le sens des remparts et la loi de la ville, apprennent les chants et danses populaires de leur région et en même temps découvrent l'origine des noms des rues, les raisons économiques et politiques de l'origine de leur ville. Dans leurs propres livres scolaires, les « cahiers de période » ils consignent les choses les plus importantes qu'ils ont vécues et conçoivent ces cahiers individuellement. La diversité de ces approches du sujet peut être développée avec n'importe quel sujet et offre à chaque enfant la possibilité de « s'enflammer » lors d'au moins une de ces activités et de continuer à partir de là. Il s'agit d'une méthode d'enseignement extrêmement économique, car elle développe des compétences transversales qui sont également utiles dans des domaines complètement différents.

Dans les leçons de chimie d'une classe de septième année, c'est-à-dire à un âge déjà clairement marqué par les montagnes russes mentales de la puberté, on peut travailler merveilleusement avec le feu, les acides et les bases et expérimenter comment les substances changent, comment elles sifflent, bouillent et se fendent - et que tout cela peut être contrôlé. Ici aussi, la règle est la suivante : faire une expérience, puis décrire exactement ce que vous avez vu, noter l'essentiel et seulement ensuite formuler les lois. C'est ainsi que la connaissance naît de l'expérience et de l'observation. Une telle période convient également pour réciter en chœur l'apprenti sorcier de Goethe, d'une grande richesse dramatique. Si les élèves abordent le problème de la fission nucléaire dans une période plus tardive avec Goethe ou dans des cours de physique, ils ont une base supplémentaire d'expérience.

A partir de la neuvième classe, les stages jouent un rôle de plus en plus important. Les élèves travaillent à la ferme, dans les bois, choisissent un stage social, passent quelques semaines à étudier un paysage et acquièrent de l'expérience dans des entreprises, des métiers ou des institutions sociales.

A l'école Waldorf, l'art, l'artisanat et le savoir ne se font pas concurrence, mais se complètent pour former un tout. Cet ensemble est la personne elle-même, qui développe son individualité dans la rencontre créative avec les autres, avec le monde et à la fin aussi avec elle-même.

L'école Waldorf n'est pas un monde parfait ou une île des bienheureux. Dans les écoles Waldorf aussi, les élèves traversent des crises ; là aussi, il faut faire un effort pour apprendre ; là aussi, beaucoup d'erreurs sont commises ; là aussi, il y a des enseignants meilleurs et pires, et là aussi, il arrive que des parents ou des élèves se détournent déçus. Mais comme chaque école Waldorf n'existe que parce qu'elle est voulue concrètement par des parents qui voient que leurs enfants aiment (pour la plupart) aller à l'école, et parce que, à quelques exceptions près, seuls les enseignants qui ont consciemment choisi cette école avec cette pédagogie y travaillent, une dynamique est construite dans laquelle de nouvelles choses apparaissent toujours et qui permet de maîtriser même des crises. Les écoles Waldorf parlent d'« organisme responsable parent-enseignant » [Eltern-Lehrer-Trägerschaft]. Cela exige de l'intérêt, de l'engagement et de la patience de la part de toutes les personnes concernées. La récompense est une vie scolaire dans laquelle chacun peut faire l'expérience : Chaque enfant a une compétence [Aptitude, expertise, talent].

Comme Robert, qui plus tard d'ailleurs, a étudié la littérature et l'histoire allemandes.

Henning Kullak-Ublick a été professeur à l'école Waldorf de Flensburg de 1984 à 2010. Il est membre du conseil d'administration de la Fédération des écoles Waldorf indépendantes depuis 2004 et son porte-parole depuis 2010. Il coordonne les célébrations internationales du centenaire des écoles Waldorf 2019 (waldorf-100.org). Son livre *Jeder Kind ein Könnner* a été publié chez Freies Geistesleben. Questions et réponses sur la pédagogie Waldorf.